



Le Périisien • n°26



Notre journal • n°1



La Mosca • n°8



Plume d'Amour • n°17



le chemin des écoliers

Images spectaculaires, conséquences directes pour ceux qui vivent en cité... les événements en banlieues font la Une.

## En banlieue

(...) Ma mission si vous l'acceptez, sera de vous expliquer ce qui s'est réellement passé.

Une bande d'adolescents qui rentraient chez eux ont voulu passer par un chantier. Pendant que certains passaient, d'autres faisaient le guet. C'est alors qu'une personne les surprit et appela les gendarmes. Et c'est le début d'une course-poursuite incompréhensible. Les adolescents partirent en courant et nous racontèrent que pendant qu'ils couraient, les gendarmes les poursuivaient. Eux, les gendarmes, nous avouèrent qu'ils ne les poursuivaient pas.

Au bout d'un certain temps, cinq d'entre eux (des adolescents) rentrèrent dans une sorte de décharge ou de parc abandonné. Deux d'entre eux se cachèrent pendant leur course et les trois autres passèrent de l'autre côté d'un mur où se trouvait une sorte de petite centrale électrique et se cachèrent alors dans un transformateur. Ils reçurent une décharge électrique de vingt mille volts. Seul un des adolescents survécut. Alors si vous vous faites poursuivre par des gendarmes, ne vous planquez pas dans un transformateur électrique !

Texte : Vincent D. - Illustrations : Nicolas A.



La Mosca > N° 8 - Mars 2006  
Collège André Malraux - La Farlède (83)

## Et si on discutait

« A la télé, nous avons vu beaucoup de voitures, de maisons, de cars brûlés. Les gens qui n'ont plus de voitures ne peuvent plus aller travailler. Il y en a plusieurs qui pleuraient. Ils n'avaient plus d'argent pour en acheter une autre.

Il y a même eu plusieurs écoles abîmées et les enfants ne vont pas avoir classe pendant plusieurs jours.

Nous avons aussi vu des gens jeter des pierres sur les pompiers qui éteignaient les feux et se battre contre les gendarmes. » (...)

Les MS-GS de Lieuvillers

La Gazette > N° 30 - Nov. 2005  
École Primaire - Lieuvillers (60)

## Le couvre-feu

Par Chouia Sonia

En France, dans plusieurs régions, le couvre-feu a été décidé à cause de plusieurs violences dans les cités. Ces incidents ont commencé par des voitures brûlées puis se sont poursuivis avec des immeubles incendiés pour en arriver aux écoles maternelles. Ces violences auraient été provoquées par un homme politique. Le couvre-feu consiste à interdire aux gens de sortir à partir d'une certaine heure.

Et vous, que pensez-vous du couvre-feu ??? Ecrire au journal pour donner votre opinion.

Notre journal > N° 1  
Déc. 2005 - Collège J. Twinger  
Strasbourg (67)

## Des vandales au collège

(...) L'incendie du gymnase est bien évidemment le sujet le plus important de ces dernières semaines. A cause de cet acte malveillant, les surveillants et les élèves sont obligés de rester dehors pendant leurs heures de trous, car la salle de permanence sert maintenant pour les cours de sport. Le foyer remplace l'ancienne permanence, mais il est trop petit, inadapté. Résultat : les élèves sont pénalisés, ils ont du mal à travailler. (...)

La rédaction

Dans la nuit du samedi 5 novembre, le collège a été frappé par les émeutiers qui sévissaient. Le gymnase a été complètement détruit. Les services de sécurité (pompiers et police) sont intervenus rapidement et ont empêché la propagation de l'incendie à la cantine. Grâce au travail des professeurs d'EPS, nous avons pu retrouver nos matériels de sport propres. Nous avons interrogé M. Morice, professeur d'EPS et M. Scieszky, dont voici les réponses.

Comment avez-vous réagi en trouvant le gymnase dans cet état ?

Déjà il y a la surprise d'être réveillé en pleine nuit. J'ai ressenti un sentiment de colère et d'inquiétude. Cet acte est stupide et imparadmissible. (...)

Est-ce que les réparations vont coûter cher ? Le collège risque-t-il de fermer ?

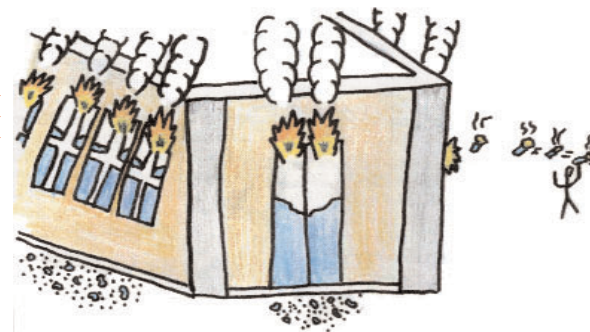
Non, le collège ne fermera pas. Les réparations vont coûter cher. Elles sont prises en charge par le conseil général (donc par les impôts locaux payés par les habitants du département) et par l'assurance. Rien que pour les tapis, on en a pour vingt mille euros. (...)

Savez-vous où en est l'enquête ?

Non. Nous avons porté plainte mais la police n'a pas encore donné de nouvelles.

Binta Ndiaye et Dounia Benzouak

Le Périisien > N° 26 - Déc. 2005  
Coll. Gabriel Péri - Aubervilliers (93)



## Les violences dans notre cité en novembre 2005

Dans notre ville, des familles sont obligées de vivre dans des caravanes parce qu'elles ne peuvent pas payer de loyer. Brûler des écoles, des gymnases ou des bus, ça gêne tout le monde il faut que les jeunes arrêtent mais je crois qu'ils sont énervés parce qu'ils sont mal payés et après ils ne trouvent pas de travail.

Maurice.

Dans ma cité, des jeunes ont brûlé des poubelles des voitures, ils les ont mises au milieu des rues pour empêcher les gens de passer, la salle d'une école a brûlé. Des jeunes ont jeté des bouteilles en feu sur la police. Dans la nuit, j'ai vu des hélicoptères qui survolaient la cité et il y avait des C.R.S. qui passaient tout le temps devant chez moi. Ce n'est pas bien d'avoir brûlé les écoles, car l'école c'est pour les enfants, pour qu'ils apprennent. Et moi, j'ai eu très peur, peut-être les gens aussi... J'ai eu peur que les jeunes brûlent mon bâtiment. Thi Nga

Plume d'Amour > N° 17 - Mars 2006  
École Anatole France - Stains (93)

Pendant cette semaine, il y a eu des gens qui ont fait des bêtises en brûlant des voitures, pour se venger des gens qui les insultaient et qui disaient des méchancetés sur eux. Dans ma cité, il y avait beaucoup de policiers et aussi des hélicoptères qui survolaient ma ville pour arrêter les dégâts. (...) Je pense qu'il faudrait construire beaucoup de terrains de jeu pour que les jeunes puissent s'amuser.

Camélia

Ces derniers jours, il y a eu beaucoup de drames, des voitures, des bus et des bâtiments brûlés, des agressions, dans le ciel des hélicoptères patrouillaient. Tout ça, je pense parce que les jeunes n'ont pas de travail, alors moi j'aimerais bien qu'il y ait beaucoup plus de travail pour eux et pas seulement de temps en temps. Alain

Les élèves de CM2 B de Romain Rolland.

Compréhension ou rejet des jeunes révoltés, les écoliers condamnent tous la violence, mais divergent sur les causes et les remèdes.

## Violences dans les villes

Les images de violences, de voitures enflammées et d'écoles vandalisées ont marqué les esprits. À présent le calme semble revenu, mais c'est important d'essayer de comprendre ce qui s'est passé.

### Pourquoi ?

Il existe plusieurs raisons à ces violences.

– Ils veulent se venger des policiers, à cause des deux jeunes qui sont morts.

– Ils veulent passer à la télé, ils aiment qu'on parle d'eux, car d'habitude on ne parle jamais d'eux, sauf pour dire du mal.

– Ils vivent dans des endroits pas toujours agréables : c'est sale, les murs sont pleins de graffitis, il n'y a pas de jardin pour jouer, les ascenseurs sont toujours en panne, les appartements sont petits, on entend le bruit des voisins.

– Ils n'ont pas d'argent, pas de loisirs, parce qu'ils sont au chômage. Il y a du racisme, on les rejette parce qu'ils n'ont pas la même couleur de peau. C'est parce qu'avant, leurs parents ou leurs grands-parents sont venus d'un autre pays pour travailler en France, car on avait besoin d'eux. Mais maintenant, il n'y a plus de travail, alors on leur dit « rentrez chez vous », mais en fait chez eux, c'est ici, ils sont nés en France, ils sont Français. Ça les met en colère qu'on leur dise ça, parce que ce n'est pas juste ; ils se sentent exclus de la société : personne ne veut d'eux : même quand ils ont fait des études; ils ne trouvent pas de travail, alors à quoi ça sert ?

## Ce qu'ils en pensent... En CP et en CE1

(...) Je dis que c'est bête de brûler les autobus, après, ils n'auront plus de bus pour aller au collège, à la piscine, ou au sport... En plus, ils risquent d'aller en prison... *Maxime*

Et puis aussi, brûler des écoles c'est bête, après les enfants ne peuvent plus aller à l'école, ils ne peuvent plus apprendre, et quand ils seront grands, ils ne sauront rien et ils feront des bêtises. *Mathilde*

(...) Et en plus, ils ne peuvent pas racheter une voiture, parce que ça coûte cher, et ils n'ont pas assez de sous. C'est pas des gens riches. *Martial*

(...) On les accuse parce qu'ils habitent dans les appartements où certains font des bêtises. C'est pas juste. Ceux qui cassent tout font accuser les autres. *Martial*

Je pense que ce n'est pas bien, parce qu'ils ont tué des gens. Il y a eu aussi des blessés. J'avais envie de pleurer, parce que c'est triste. *Prescillia*

**Le Petit Futé** > N° 1 – Janvier 2006  
École Croix-Rouge Village – Marseille (13)

### Réactions des Enfants

Je me dis, qu'ils ne sont pas du tout gentils et qu'ils sont de petits voyous. Même mon père qui est Avocat, ne les défendrait pas. *Florian* (...) Surtout dans le 93, il y a beaucoup de problèmes. Moi je dis que ce n'est pas bien, mais je suppose qu'ils sont mal éduqués. On devrait les mettre en camp de redressement. *Eddy*

Ils se vengent sur les employeurs, car ils ne trouvent pas de travail. Il y a des couvre-feux et ça sert à quelque chose. Certains adolescents ne sont pas intelligents et les pompiers en ont assez. *Laurine*

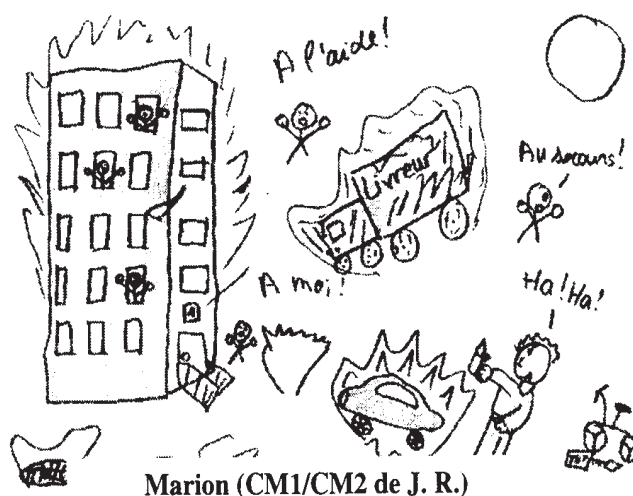
Moi, j'ai bien envie de les aider mais comment ? *Bérénice*

(...) Ils ont fait ça pour se défouler. A force de se retenir, ils se sont lâchés. On devrait les enfermer dans des camps de redressement. *Yohann*

Les ados ne doivent pas se promener le soir très tard et les parents ne doivent pas les autoriser à sortir. Ils n'ont pas le droit de faire ça car personne ne voudra les protéger même pas leurs parents. Ils sont fous, bêtes, naïfs. Ils ne sauront rien faire. Ils seront pauvres, ils seront en échec scolaire. *Nicolas*

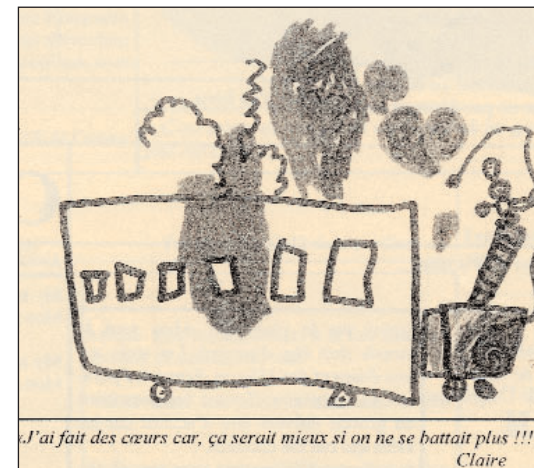
Ils font ça parce qu'ils ont quitté l'école ou ils ont été virés. Ils sont énervés. C'est dommage, qu'ils quittent l'école. Alors pour s'amuser, ils brûlent des voitures. *Hugo*

**Lisez-Nous** > N° 22 – Décembre 2005  
École d'Arthieul - Magny-en-Vexin (95)



Marion (CM1/CM2 de J. R.)

**Plume d'Amour** > N° 16 – Décembre 2005  
Journal des écoles du REP Curie – Stains (93)



**La Gazette** > N° 30 – Novembre 2005  
École de Lieuvillers (60)

### Ce que les élèves de CM1 ont pensé des violences urbaines...

(...) « - Les jeunes du quartier se révoltent parce que, selon eux, les adultes ne les écoutent pas ; c'est pourquoi pour montrer leur mécontentement, ils brûlent des voitures. » *Sarah*

« Les jeunes ont brûlé des voitures et des écoles. J'ai été choquée et j'ai eu peur de toute cette violence qui s'est passée près de chez moi. » *Johanna*

« J'ai été choquée de toute cette violence. Tous les jours à la télé, je voyais des voitures qui brûlaient et des immeubles qui se détérioraient : heureusement, je n'ai pas vécu cette violence. Je pense que ces jeunes sont allés trop loin : il faut que cela s'arrête ! Les gens ont du mal à payer leur voiture. Je trouve que c'est pas une bonne manière d'exprimer sa colère, il faut se révolter autrement ! » *Kenza*

(...) « Je pense que ce n'est pas bien de brûler les voitures. Les gens ont de la peine et pleurent. La violence a eu lieu dans ma ville et je n'ai pas aimé ça ! » *Sabina*

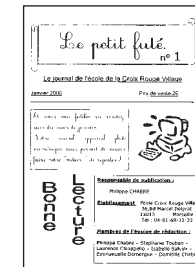
**Le Petit Célestin** > N° 1 – Décembre 2005  
École Célestin Freinet – Creil (60)



**Le Petit Célestin** • n° 1



**La Gazette** • n° 30



**Le Petit Futé** • n° 1



**Lisez-nous** • n° 22



**Plume d'Amour** • n° 16

Quelles raisons ont poussé certains jeunes des banlieues à la révolte : discrimination, préjugés, conditions de vie difficiles...

## « LA RACAILLE »

Que se cache-t-il derrière les préjugés et les stéréotypes attribués aux jeunes de banlieue ?

Définition du mot « Racaille » dans le nouveau petit Robert : « Couche la plus basse de la société, considérée comme la plus méprisable. »

En fin d'année 2005, on a entendu parler dans toutes les bouches de « la racaille qui pourrit la vie des quartiers ». Qu'il s'agisse de certains médias, membres du gouvernement, ou particuliers, le portrait type du jeune de banlieue est vite brossé et encore plus vite ramené au statut de délinquant :

- look de rappeur : capuche, survêtement, baskets de marque,
- traîne en groupe dans la cité ou dans les allées,
- langage violent et agressif,
- commet des délits : dégradations, violences sur personne, vol.

Dans cette vision des choses, il est difficile de résoudre les problèmes, car c'est ici que l'amalgame et l'incompréhension s'installent entre ces jeunes et le reste de la société en général.

En tant que collégiennes et adolescentes, nous pensons que la plupart de ceux que l'on appelle « Racaille », sont des jeunes qui, certes habitent dans des conditions difficiles, mais comme tous les adolescents, cherchent à se construire une identité et, ayant du mal à la trouver, ils essaient tant bien que mal de se distinguer et aussi de se sentir protégés. A l'échelle d'une cité un peu sensible, ce sera, bien sûr le comportement agressif qui fera foi de reconnaissance et de respect du jeune, au moins dans son environnement.

Avec un regard extérieur, on ne regarde pas vraiment le fond du problème et nous nous contentons simplement de juger que ce sont des comportements inacceptables, signe d'un déclin de notre société et d'un avenir inquiétant pour les plus jeunes.

Si on prenait conscience que les causes qui agrandissent le fossé entre les gens de la banlieue et ceux qui l'observent de loin, ne sont pas seulement issues de la forme du langage, mais aussi de la provocation et du racisme qui ne cessent d'augmenter dans les deux milieux et si chacun de son côté pouvait arrêter d'employer à tour de bras des termes méprisants, offensants et provocants, peut-être que tout le monde arriverait à avancer et à vivre ensemble en bonne intelligence.

Louiza 4<sup>e</sup> et Nicole 6<sup>e</sup>

Dos Ados > N° 1 – Fév. 2006 – Collège du Mont Saint-Rigaud (Centre social) – Moussols (69)

## ACTUALITÉS : LES BANLIEUES SE REVOLTE

(...) Même à Brest la salle multimédia d'une école maternelle a brûlé ! (...) Ces jeunes des banlieues, principalement des garçons, ont notre âge ou guère plus. Que veulent-ils exprimer par leur révolte ? Quelles peuvent être les réponses à leur donner ? Les journalistes du collège Roz-Avel expriment leurs points de vue.

Jen : « C'est honteux de mettre le feu aux écoles et aux voitures alors qu'on ne connaît pas leurs revendications. Certains s'en sont même pris à des innocents et à une dame handicapée. On a le droit de revendiquer sans pour autant être violent et provoquer des émeutes ».

Tatie : « Ils ont tort d'agir de cette manière, mais ils ont des raisons. Ils sont mis de côté, ils n'ont pas de travail, pas d'éducation ; dans ces cas-là,

c'est inévitable qu'un jour ou l'autre la violence augmente. C'est évident que ça allait exploser un jour. Ils expriment un mal-être au quotidien. Ils sont révoltés parce qu'ils sont mis à l'écart et parfois victimes du racisme.

Moi-même, j'écoute du rap. Les rappeurs racontent la violence avec des mots ; c'est leur façon de faire réagir les gens et de réagir contre ce qu'ils vivent. La plupart des personnes ont peur des jeunes, dans les magasins ils sont épiés, observés. Ils sont arabes, ils viennent des banlieues. Ça fait peur aux gens.

(...) Pegie : « Ils ne sont pas heureux c'est évident, mais ils pourraient s'exprimer autrement. A mon avis, ils ne sont pas les seuls coupables : le ministre de l'Intérieur Nicolas Sarkozy a tout déclenché en parlant de « racaille » et de « nettoyage au karcher ». C'est provoquant et normal que les jeunes le prennent mal et se rebellent ».

Texte dessin :

- Qu'est-ce qu'on brûle les mecs ?
- Du poulet !
- Pourquoi ?
- Pour éviter la grippe aviaire.



Le Roz Avel > N° 8 – Déc. 2005 – Collège Roz Avel – Guerlesquin (29)

## Problèmes de banlieues

(...) Pourquoi ces gens ne se sentent-ils pas vraiment français ?

A leur arrivée en France, on « entasse » les « noirs » et les « arabes » dans des banlieues à l'écart de tout. A cause de cette discrimination, ils ne se sentent pas français. C'est un peu vrai car ils n'arrivent pas à faire exercer tous leurs droits (droit au travail, égalité des chances à l'école etc.) et sont souvent victimes du racisme.

Quels sont les dégâts créés par cette agitation ? Les dégâts causés s'élèvent actuellement à plus de 2 500 voitures brûlées et des établissements publics comme les mairies et les écoles, dégradés et brûlés eux aussi.

Comment arrêter ?

Il faut employer les jeunes plutôt que de les laisser traîner dans les rues, les respecter et les laisser s'intégrer à notre vie quotidienne.

Pauline Berrué, Solène Segret

Le Glaçon Gelé > N°5 – Décembre 2005  
Collège Gaston Jollet – Salbris (41)

## CE QUE L'ON DOIT SAVOIR

(...) Un véritable ghetto...

Si ces « actes de destruction » ont eu lieu, c'est à cause du mal-être profond que les habitants des quartiers défavorisés éprouvent. Il faut savoir la situation dans laquelle vivent ces jeunes. Imaginez un instant : une grande tour délabrée et austère au milieu d'un espace bétonné. Derrière cette tour une autre, puis encore une autre. Aucune perspective d'avenir ne semble pouvoir se dégager de ce paysage sinistre, de ces ghettos.

... pour une population rejetée

Ici, la plupart des habitants sont d'origine étrangère et dans une situation financière instable. Ils sont loin des centres culturels, des musées, ou des installations sportives. La télévision est leur seule liaison avec le monde extérieur. Les relations sont tendues et les violences fréquentes.

Colette et Marie

La Vallée des Éléves > N°3 – Déc. 2005  
Collège Lavalley – Saint Lô (50).



Dos Ados • n° 1



La Vallée des Éléves • n° 3



Roz Avel • n° 8



Le Glaçon Gelé • n° 5